

LE DÉSAVEU...

Les électeurs ont infligé une «*défaite historique*» aux sociaux-chrétiens qui, à Épinay-sur-Seine avaient investi le parti socialiste S.F.I.O. afin de le détruire.

De ce point de vue, la défaite électorale de Claude Évin à St-Nazaire et de Michel Rocard à Conflans-Ste-Honorine constituent deux bonnes nouvelles qu'il convient de saluer! Pour autant, les problèmes demeurent et Michel Rocard, quelque peu abasourdi (il ne s'y attendait pas le pauvre!) n'a pas tardé pour nous signifier sa volonté de recomposer le paysage politique sur les ruines du *Parti Socialiste* qu'il a littéralement dynamité dans la nuit du 3 au 4 avril 1993.

L'ancien gauchiste du P.S.U. récuse désormais le mot socialiste et rejette même la «*social-démocratie*». Il rêve d'un rassemblement de la «*gauche*», c'est-à-dire d'une sorte de démocratie chrétienne dont les Italiens découvrent, aujourd'hui, la face cachée. De ce point de vue Marc Blondel a raison de parler de «*putréfaction*».

Derrière tout ce tintamarre se retrouve la vieille haine recuite de la réaction contre la classe ouvrière organisée à laquelle certains d'entre nous ont, effectivement, été déjà affrontés sous le régime de Vichy. Encore que ce serait insulter à la mémoire de Marcel Déat que de lui comparer Rocard!

N'oublions pas, qu'en 1940, les tenants du catholicisme social, à commencer par Emmanuel Mounier, ont tous connu la «*divine surprise*» et se sont vautrés dans la «*Révolution Nationale*» et son succédané syndical, la «*Charte du Travail*».

Telle est la vérité historique et toutes les indignations feintes ou réelles n'y sauraient rien changer. Et qu'on nous comprenne bien, rien ni personne ne nous empêchera de clamer haut et fort ce que nous pensons. Libre à tout un chacun de nous répondre, si possible autrement que par l'injure ou l'imprécation.

En attendant et au moment où les trois pétroleuses de ce qui fut le P.S. font ouvertement appel à Jacques Delors, il convient de rappeler que la politique qui a été massivement désavouée n'était pas celle des seuls Mauroy et autres Bérégovoy qui n'étaient, somme toute, que des fantoches.

Elle avait été dictée par Bruxelles, c'est-à-dire par Jacques Delors lui-même!

Alexandre HÉBERT.
